

«Ich bin ein Neuenburger!»

L'identité collective des habitants d'un pays est un sujet fort complexe et délicat. Le canton de Neuchâtel a fait le choix de ne pas éluder le sujet par une opération culturelle de grande ampleur en 2006 intitulée «*NeuchàToi!*».

Réussir à vivre ensemble en bonne intelligence, au sein d'un espace commun de vie et sur un même territoire, est une préoccupation majeure et un défi permanent des sociétés humaines. Riche en diversité de toutes sortes, la Suisse dispose d'une longue expérience démocratique pour assurer la coexistence de sa population sur une base pluraliste. Mais le modèle helvétique ne fonctionne-t-il que pour les populations suisses ou inclut-il aussi les populations étrangères?

On peut se poser la question car les vertus de la Constitution suisse et de ses droits fondamentaux ne semblent pas toujours aller de soi lorsqu'il s'agit de les appliquer aux personnes qui ne disposent pas du passeport rouge à croix blanche. Malgré tout son savoir-faire, la Suisse ne résiste pas toujours à la tentation de soustraire certaines catégories minoritaires de la population, étrangère notamment, aux principes qui s'appliquent à la majorité de la population. Ce pays, comme tant d'autres, n'est pas non plus à l'abri de dérives xénophobes, voire racistes, qui lamentent le respect de la dignité humaine d'une partie de ses habitants.

Si les controverses sur la politique de migrations sont très vivaces, le principe d'intégration des étrangers semble faire l'unanimité

comme horizon des collectivités étrangères. Le concept d'intégration a depuis fort longtemps et abondamment été traité dans la littérature scientifique. Aujourd'hui on y fait sans cesse référence dans le débat public, mais la notion demeure floue et à géométrie très variable selon les perspectives des uns et des autres. Ce qui n'est d'ailleurs guère surprenant tant le concept est polysémique.

Dans les débats publics sur l'intégration des étrangers, on se focalise avant tout sur la conformité attendue de la part des migrants à l'égard du pays dans lequel ils vivent. On s'intéresse un peu à leurs droits, souvent avec la préoccupation de ne pas leur en conférer trop, et beaucoup à leurs obligations. Les exigences formulées dans certains discours prennent parfois l'allure d'un programme idéologique d'uniformisation des comportements et des pensées guère compatible avec l'esprit libéral officiel de la Suisse: apprendre et préférer la langue du pays sous peine de sanctions administratives, modifier sa vision du monde et son style de vie pour être helvético-compatible, gommer et aligner les traits culturels et identitaires pour qu'ils n'apparaissent pas trop saillants afin de se fondre dans la société.

Les migrants font donc quotidiennement l'expérience de discours, d'attentes et d'exigences très variables et très contrastées en ce qui concerne leur place dans la société: ballottée entre des messages d'acceptation nuancée des migrants et de rejet xénophobe, la perspective d'intégration y apparaît comme une notion marquée par de nombreux paradoxes!

Hormis quelques cercles spécialisés, on s'intéresse peu dans les débats publics à l'évolution et aux contours futurs de l'identité de la communauté humaine qui se forge, qu'on le veuille ou



non, dans le métissage des populations au sein de notre société, dans nos régions et notre pays. Comment concilier l'identité et la pluralité des appartenances, la variété et l'autonomie des cultures, et l'exigence de l'universalité des valeurs et des droits humains? Ces questions sont au cœur des préoccupations de nombreuses personnes, autochtones et migrantes, mais leurs mises en débat est difficile tant le sujet des identités collectives est délicat et complexe.

Le brassage forge l'identité

C'est pourtant sur ces questions sensibles que les structures officielles en charge de l'intégration des étrangers dans le canton de Neuchâtel ont lancé, avec de nombreux partenaires, une action novatrice et inédite sur le thème de l'identité neuchâteloise intitulée «*NeuchàToi!*». Le thème central se fonde sur quelques constats et interrogations. La population neuchâteloise a passablement évolué au fil du temps et des nombreux brassages humains qui façonnent, jour après jour, son visage. Le canton de Neuchâtel est constitué aujourd'hui de 25% d'étrangers, de 45% de Confédérés et de 30% de Neuchâtelois. Près de 150 nationalités provenant de tous les continents y coexistent. D'où une question: quel est aujourd'hui le sens de l'identité neuchâteloise? Les réponses ne tombent pas d'un bloc, définitives. Elles s'esquissent de manière différenciée selon les perspectives des uns et des autres. Les nombreux événements au programme de «*NeuchàToi!*» se veulent le reflet de cette diversité.

A l'occasion de 180 manifestations qui se déclinent en plus de 400 événements, de mars à novembre 2006, «*NeuchàToi!*» a donc pour objectif d'offrir un espace de réflexion à toutes celles et ceux qui habitent le canton sur la manière dont elles et ils finissent le plus souvent par s'approprier une identité davantage plurielle. Les manifestations se répartissent sur l'ensemble du territoire, concernent toutes les classes d'âge et sont susceptibles de s'adresser à chacune et à chacun en fonction de ses affinités sociales, culturelles ou sportives. Au menu, du théâtre, des concerts et spectacles, des expositions, des conférences et débats, des fêtes et festivals, des jeux et contes, des événements sportifs, des émissions de radio et de télévision, des visites guidées du patrimoine neuchâtelois, des activités culturelles, du cinéma et de la gastronomie notamment. Plus de 200 personnes sont engagées pour les structures d'organisations et 42 partenaires. Les détails du programme sont consultables sur le site Internet www.neuchatoi.ch.

Thomas Facchinetti occupe la fonction de délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel.

«*Ich bin ein Neuenburger!*»

Die Bildung einer kollektiven Identität eines Landes, einer Region, ist eine heikle Angelegenheit. Wer mit welchen Argumenten auch immer als nicht dazu gehörig erklärt wird, wird dabei in die Ecke der «Anderen» gedrängt. Besonders häufig geschieht dies bei Menschen ausländischer Herkunft. Um diesem Aufteilen der Bevölkerung in verschiedene Kategorien entgegen zu wirken und aufzuzeigen, dass es heute um plurale Identitäten geht, hat der Kanton Neuenburg das Projekt «NeuchàToi!» lanciert. Das Projekt, das über mehrere Monate hinweg mit Veranstaltungen unterschiedlichsten Inhalts und Charakters alle Teile der Bevölkerung ansprechen will, verfolgt das Ziel, die Vielfalt und Mehrschichtigkeit der «Neuenburger Identität» bewusst zu machen.

89

Le but essentiel est de susciter un débat public sur la pluralité de l'identité neuchâteloise ainsi que sur les valeurs et principes communs d'appartenances des habitants du canton de Neuchâtel. L'approche adoptée permet aussi de toucher des personnes et des milieux autochtones souvent difficiles à impliquer dans des actions concernant l'intégration des étrangers. Avec «*NeuchàToi!*» on s'intéresse directement à eux, à leurs sentiments d'appartenances et aux contours de leurs identités. L'action rencontre un succès important et apparaît déjà comme une réussite intéressante tant sous l'angle de la participation de milieux très diversifiés que de la qualité des réflexions qui s'y mènent.

Le titre «*NeuchàToi!*» de la campagne de communication publique qui complète toute l'opération exprime aussi une interpellation à chacune et à chacun concernant son rôle à jouer pour façonner le présent et l'avenir de sa région. Cette dimension citoyenne se retrouve aussi dans l'un des slogans, communiqué en langue allemande dans un canton très attaché à sa francophonie, qui évoque la pluralité des appartenances identitaires en lien avec une forme de patriotisme constitutionnel: «*Ich bin ein Neuenburger! – Kennedy, Türkyilmaz or Facchinetti?*»